

Une histoire de stéréotypes avant d'aller dormir

Auriane Pez
Master 2 Communication Scientifique
Année 2020-2021
Projet collectif encadré par Natacha Toussaint



Âge : 10-14 ans
Durée : environ 15 minutes
Nombre d'acteurs : 10 à 16

Résumé

Un parent raconte une histoire à un enfant avant d'aller se coucher (une histoire de princesse prisonnière d'un dragon qui se fait sauver par un prince). Pendant l'histoire, l'enfant se demande pourquoi dans les contes, c'est toujours le prince qui sauve la princesse et pas l'inverse. Ça crée une discussion entre les personnages du conte, qui réunissent le Conseil des Contes Merveilleux pour répondre à la question. Ils émettent l'hypothèse que c'est parce que se battre, ce n'est pas pour les princesses. Le dragon intervient et propose une expérience...

Personnages

Parent : Le père ou la mère de l'enfant, qui raconte l'histoire. N'aime pas qu'on l'interrompe à tout bout de champs (c'est vrai quoi, c'est son histoire à la fin, les personnages pourraient se tenir tranquilles !).

Enfant : Curieux·se, pose beaucoup de questions, fan de Star Wars. Très attentif·ve aux besoins de sa peluche.

Roi (ou reine) : Souverain·e peu remarquable d'un royaume perdu et oublié depuis longtemps. Susceptible, attaché·e aux traditions, l'idée que son histoire ne se termine pas comme les contes habituels ne lui plaît pas du tout.

Dragon : Comme il/elle a vécu très très longtemps, il/elle sait beaucoup de choses. S'ennuie seul·e dans son château. Ses seules visites sont les chevaliers qui viennent l'attaquer sans raison de temps en temps. Le dragon a bien essayé de discuter avec eux, mais ils n'écoutent jamais. Le dragon finit donc généralement par les faire rôtir (ou cuire en papillotes dans leur armure, selon son humeur).

La princesse du conte : Fille du roi ou de la reine, princesse du royaume perdu et oublié depuis longtemps. Elle s'ennuie dans le château de ses parents.

Le prince du conte : Il rêve d'ouvrir une boulangerie, mais ses parents préféreraient qu'il épouse une princesse et devienne roi. Ce sont ses parents qui le poussent à aller sauver la princesse, lui n'a pas très envie de finir rôti (ni cuit en papillotte, d'ailleurs).

Éventuellement *d'autres princes et d'autres princesses* pour la scène 3 (il doit si possible y avoir autant de princes que de princesses).

Sorcière (ou sorcier) : Président·e du Conseil des Contes Merveilleux, respecté·e pour sa sagesse (et sa connaissance des arts martiaux).

Loup : Il aime se promener dans les bois, pendant que nous n'y sommes pas (si on y était, il nous mangerait, mais il préfère quand même la pizza). Il aime aussi les films d'animation (en particulier *Rebelle*, *Raiponce*, et *La reine des neiges*).

Fée : Probablement marraine d'une princesse.

Chevalier : Expert en sirènes.

Scène 1

Décor : un lit (juste un matelas par terre avec des draps, une couverture etc. et une peluche) dans un coin

livre de contes (sur le lit)

1 chaise près du lit

1 chaise au milieu de la scène

pendant la scène : un décor de château, puis un décor de tour

Personnages : enfant, parent, puis princesse, roi, prince

PARENT : Allez, au lit !

ENFANT (*en lui tendant le livre*) : Tu me racontes une histoire d'abord ?

PARENT : Encore ? Mais tu les connais toutes par cœur...

ENFANT : Ben t'as qu'à en inventer une !

PARENT (*soupire*) : Bon, d'accord...

(L'enfant pose le livre et s'assied sur le lit avec la peluche.)

PARENT : C'est bon ? Tu es bien installé·e ?

ENFANT : Oui !

PARENT (*se racle la gorge*) : Il était une fois, dans un royaume tellement paumé que personne ne saurait plus le placer sur une carte, un roi si peu remarquable qu'il a été oublié de tous.

(Le roi entre en scène, l'air agacé, déroule le décor de château et s'assied sur la chaise en grommelant.)

ROI (*en marmonnant dans sa barbe*) : Pfff... « peu remarquable », moi ? Pfff... Non mais n'importe quoi...

(Le parent le fixe et se racle la gorge pour lui rappeler son existence. Le roi se tait.)

PARENT (*en reprenant son histoire improvisée*) : Il avait probablement une famille et un château, mais ils étaient aussi peu remarquables que lui et ont donc été oubliés aussi.

ROI (*l'air toujours boudeur*) : Pfff !

PARENT : Ah si, il avait une fille, quand même. Qui était donc une princesse.

(La princesse entre en scène, un grand sourire aux lèvres, et fait coucou au public.)

PARENT : Mais un jour, la princesse, elle a disparu.

PRINCESSE *(l'air déçu)* : Ah. *(Elle sort.)*

PARENT : Son père, au début, il s'est pas trop inquiété.

ROI *(hausse les épaules)* : Faut dire aussi que quand t'habites dans un château, tu perds facilement les gens, c'est grand !

PARENT : Mais au bout de quelques jours, une rumeur est arrivée jusqu'au château. La princesse aurait été vue la nuit de sa disparition par des habitants du village voisin. Elle aurait été enlevée par un dragon !

(Le dragon et la princesse traversent la scène sur la pointe des pieds en se tenant par la main, en partant du côté où sont l'enfant et le parent. Ils essaient manifestement d'être discrets, mais l'enfant, le parent et le roi les regardent faire en silence, jusqu'à ce qu'ils arrivent à l'autre extrémité de la scène.)

ENFANT : Pour la manger ?

PARENT : Non, quand les dragons enlèvent des princesses, après ils les gardent prisonnières.

DRAGON *(en plaçant la tour devant la princesse)* : De préférence dans une tour.

(Pour la suite de la scène, la princesse restera derrière la tour et le dragon assis à côté de la tour. Ils pourront d'abord faire mine de trouver le temps long, puis de trouver quelque chose pour s'occuper (par exemple, jouer à pierre-feuille-ciseaux ensemble, jouer aux cartes...). Tout cela restera silencieux.)

ROI *(l'index levé)* : Jusqu'à ce qu'un valeureux chevalier vienne la libérer !

PARENT : Voilà.

ENFANT : Mais pourquoi ?

PARENT *(s'impatiente)* : Parce que c'est comme ça ! Je peux continuer mon histoire ?

Bon, donc la princesse est prisonnière d'un dragon. Du coup, plusieurs valeureux chevaliers sont partis les uns après les autres pour la délivrer, mais on ne les a plus jamais revus.

ENFANT : Pourquoi ?

PARENT : Je sais pas, moi, peut-être qu'ils se sont perdus en route !

ROI (*hausse les sourcils, l'air étonné*) : Ah bon ?

PARENT : Bref, le roi commençait à manquer de valeureux chevaliers, et il a donc fini par demander au prince du royaume voisin d'aller délivrer sa fille.

(*Le prince entre en scène.*)

PARENT : C'était un combattant hors pair...

(*Le prince frime et prend des poses pour montrer ses muscles, ou fait semblant de se battre avec son épée dans le vide.*)

ROI : ... et il savait lire une carte !

PRINCE (*il s'interrompt dans ses poses*) : Euh, non, mais j'ai un GPS !

PARENT : Le roi promet au prince que s'il réussissait à délivrer la princesse, il pourrait l'épouser.

ENFANT : Ah bon. Mais pourquoi dans les histoires, c'est toujours le prince qui sauve la princesse et pas l'inverse ?

(*Silence.*)

PARENT : Euh...

PRINCESSE : Tiens, c'est vrai ça, pourquoi ?

Scène 2

Personnages : Sorcière, loup, fée, chevalier, dragon, parent, roi, prince, princesse, l'enfant avec sa peluche

Décor : autant de chaise que de personnages (+1 pour la peluche), en arc de cercle.

Tous les personnages s'installent, l'enfant assied aussi sa peluche sur une chaise, la sorcière est au centre et préside la séance. Lorsque la scène commence, les personnages discutent entre eux, l'air sérieux.

SORCIÈRE (*elle tape dans les mains pour se faire entendre*) : Silence dans la salle !

(*Le silence se fait.*)

La séance va commencer. Avant tout, merci à toutes et à tous d'avoir répondu présents pour cette session extraordinaire du Conseil des Contes Merveilleux.

(*Elle s'interrompt en remarquant la présence du parent et de l'enfant.*)

Qu'est-ce que vous faites là, vous ? Vous ne faites pas partie du Conseil.

PARENT : C'est mon histoire que vous avez interrompue, je vous signale.

SORCIÈRE (*hausse les épaules*) : Bon, d'accord, vous pouvez rester, mais faites-vous discrets.

(*Elle s'adresse à l'ensemble du groupe*) Le conseil a été réuni en urgence pour tenter de répondre à la question suivante : Pourquoi dans les contes, c'est toujours le prince qui sauve la princesse et pas l'inverse ?

(*Moment de réflexion.*)

LOUP : Peut-être que les princes et les princesses n'ont pas le même goût, et que les dragons préfèrent manger des princesses ?

PARENT (*agacé*) : On a déjà dit que les dragons ne mangeaient pas les princesses, ils les gardent juste prisonnières ! Faut suivre un peu !

FÉE : En plus, elles ne se font pas toujours enlever par des dragons, parfois elles se font empoisonner par leur belle-mère.

CHEVALIER : La réponse me semble évidente. Les princesses ne savent tout simplement pas se battre !

LOUP : Pfff, n'importe quoi. T'as jamais entendu parler de Merida ? De Raiponce ?

ENFANT (*enthousiaste*) : Et la princesse Leia !

CHEVALIER : Ben... non.

LOUP : Eh bien Merida a gagné haut la main un concours de tir à l'arc, alors qu'elle était la seule femme à participer, et Raiponce est championne de combat à la poêle à frire. Et je n'ai aucune idée de qui est la princesse Leia.

(*Pendant les explications (confuses) de l'enfant, tous les autres personnages ont l'air perdus.*)

ENFANT : C'est la fille de Dark Vador, mais ça on le sait pas au début, et du coup c'est aussi la sœur de Luke Skywalker, et elle cache les plans de l'Étoile de la Mort dans R2-D2, et pendant la bataille d'Endor, avec les Ewoks elle...

(Le chevalier l'interrompt.)

CHEVALIER : Oui, bon, il y a toujours des exceptions. Tiens, par exemple, la Petite Sirène a sacrifié sa voix et même sa vie pour un humain. Ça ne veut pas dire que toutes les sirènes seraient prêtes à faire la même chose. Et de manière générale, se battre, ce n'est pas pour les princesses. Mais ça ne les empêche pas de mieux se débrouiller que les princes dans d'autres domaines, comme la danse par exemple...

(Le loup s'apprête à répondre, mais le dragon intervient.)

DRAGON : Avant que vous commenciez à vous entre-tuer, j'ai une idée qui pourrait faire avancer le débat. Je sais que ce n'est pas habituel pour ce Conseil des Contes Merveilleux, mais une fois n'est pas coutume, nous allons faire appel à la science !

FÉE (*perplexe*) : La quoi ?

DRAGON : Laissez-moi vous expliquer. Mais d'abord, il me manque quelque chose. *(Se lève et sort de scène.)*

Scène 3

Personnages : les mêmes, éventuellement les princes et les princesses supplémentaires. S'il y a plusieurs princes et plusieurs princesses, les indications pour « le prince » ou « la princesse » s'appliquent à tout le groupe de princes ou de princesses.

(Le dragon revient sur scène avec une blouse blanche à la main.)

DRAGON (*en enfilant la blouse*) : Voilà. La première chose à savoir sur la science, c'est qu'elle se pratique toujours en blouse blanche. Sinon ça ne marche pas. Nous allons faire une petite expérience. Pour cela, nous allons avoir besoin de place. Et je voudrais dire un mot à la sorcière.

(Tous les personnages sauf le dragon et la sorcière poussent les chaises sur les côtés de manière à dégager le centre de la scène. Pendant ce temps, le dragon et la sorcière discutent à voix basse au milieu de la scène. Ensuite, les personnages se réunissent de part et d'autre du dragon et de la sorcière pour assister à l'expérience.)

SORCIÈRE : Princesse, prince, venez ici.

(Le prince (ou le groupe de princes s'il y en a plusieurs) et la princesse (ou le groupe de princesses) s'avancent.)

SORCIÈRE : Je vais vous montrer un enchaînement de mouvements d'arts martiaux. Vous devrez chacun reproduire ces mouvements. D'accord ?

(Le prince et la princesse acquiescent, le prince a l'air sûr de lui, la princesse un peu inquiète. La sorcière se place devant eux et leur montre une série de mouvements. Le prince et la princesse regardent attentivement. La chorégraphie doit être très courte (il peut s'agir de 2-3 mouvements différents, éventuellement répétés 2 fois pour que ce soit plus long) et doit pouvoir passer aussi bien pour des arts martiaux que pour de la danse. Il est possible d'y ajouter de la musique.

Quelques pistes dont on peut s'inspirer : [Vidéo 1](#), [vidéo 2](#), [vidéo 3](#))

SORCIÈRE : À vous maintenant.

(Le prince et la princesse reproduisent la chorégraphie simultanément. Les autres personnages se placent tous derrière eux (sauf le dragon, qui reste dans un coin) et réalisent aussi l'exercice. La princesse est manifestement moins à l'aise que le prince, elle fait certains mouvements en retard, elle peut faire des erreurs (éventuellement trébucher, se tromper de mouvement, etc.).)

CHEVALIER (l'air satisfait) : HA ! Vous voyez bien ?

DRAGON (lève une main pour le faire taire) : Attendez, l'expérience n'est pas finie.

SORCIÈRE : Maintenant, nous allons vérifier autre chose. *(Au chevalier)* Chevalier, vous avez évoqué la danse tout à l'heure. À présent, nous allons vérifier si les princesses dansent effectivement mieux que les princes.

(C'est au tour du prince d'avoir l'air inquiet.)

SORCIÈRE : Je vais vous montrer une chorégraphie. Encore une fois, vous devrez simplement refaire ce que je vous montrerai.

(La sorcière se place à nouveau devant le prince et la princesse et leur montre la chorégraphie. Elle est identique à la chorégraphie précédente, mais personne ne semble le remarquer.)

SORCIÈRE : À vous.

(Même chose que pour le 1^{er} exercice. Cette fois, la princesse y arrive parfaitement, alors que le prince fait des erreurs, il n'est pas toujours en rythme, etc.)

DRAGON (*au prince et à la princesse*) : Merci. (*Aux autres personnages*) Qu'avez-vous remarqué ?

CHEVALIER : Le prince a mieux réussi l'exercice de combat que la princesse.

FÉE : Mais la princesse a mieux réussi l'exercice de danse.

DRAGON : Exactement. Pourtant, les mouvements étaient identiques dans les deux cas !

Scène 4

Personnages et décor : les mêmes que pour la scène précédente

FÉE (*étonnée*) : Vous êtes sûr ?

SORCIÈRE : Oui, c'est ce dont nous avons discuté avec le dragon tout à l'heure : il m'a demandé de reproduire exactement les mêmes mouvements.

CHEVALIER : Mais pourtant, le résultat n'était pas le même !

DRAGON : Non. Laissez-moi vous expliquer.

(Les personnages s'installent par terre autour du dragon, comme pour écouter une histoire.)

DRAGON : La seule différence entre les deux exercices, c'est que la première fois, on a appelé ça un exercice de combat, et la deuxième fois, un exercice de danse. Ce que le chevalier a dit sur les princesses qui ne savent pas se battre, on appelle ça un stéréotype.

ENFANT : Qu'est-ce que c'est, un stéro-machin ?

SORCIÈRE : Sté-ré-o-type. C'est une croyance qu'on a sur une catégorie de personnes. Par exemple, tout le monde sait que les princes sont courageux, aventureux, savent se battre ; les princesses chantent, parlent aux animaux, se font enlever par des dragons ou empoisonner par leur belle-mère. Tout ça, ce sont des stéréotypes.

PRINCESSE : Pourtant j'ai jamais su chanter. (*Elle commence à chanter très faux, les autres personnages se bouchent les oreilles et la sorcière l'interrompt très vite.*)

SORCIÈRE : Non, les stéréotypes sont des croyances, des idées générales sur une catégorie de personnes. On ne correspond évidemment pas à tous les stéréotypes qui nous concernent !

DRAGON : Mais qu'on soit d'accord ou pas avec ces stéréotypes, ils sont tellement présents autour de nous qu'on les intègre inconsciemment. Et ça, ça peut avoir un impact sur nos performances.

(À la princesse) Par exemple, on a vu que tu es parfaitement capable de reproduire les mouvements de l'exercice. Mais tu as mémorisé que « les princesses sont nulles pour se battre », donc lorsqu'il a été présenté comme un exercice de combat, tu y es moins bien arrivée que lorsque le même exercice a été présenté comme de la danse. Là, tu n'as pas subi le poids du stéréotype, ce qui t'a permis de mieux réussir l'exercice.

PRINCESSE : Oh... Et le prince, il en a aussi lui, des stéréotypes ?

DRAGON : Bien sûr, ce poids des stéréotypes ne s'applique pas qu'aux princesses. D'ailleurs le prince a bien réussi l'exercice de combat, mais lorsque c'était présenté comme de la danse, ses performances sont devenues moins bonnes. C'est parce qu'il a intégré que « la danse, c'est un truc de princesse, pas de prince ».

PRINCE : Et il y a moyen de s'en débarrasser, de ces effets pourris des stéréotypes ?

DRAGON : Oui. Si ça ne vous ennuie pas, je vais vous demander de refaire l'exercice de combat de tout à l'heure, maintenant que vous savez qu'il n'y a pas de raison que le prince le réussisse mieux que la princesse.

(Le prince et la princesse se lèvent et refont la même suite de mouvements que les deux fois précédentes. Cette fois, tous les deux réussissent aussi bien l'exercice.)

DRAGON : Vous voyez ? Le simple fait de savoir qu'il n'y avait pas de raison que le prince réussisse mieux l'exercice a suffi à supprimer l'effet du stéréotype.

LOUP : Donc si ce sont toujours les princes qui sauvent les princesses, c'est juste une histoire de stéréotypes, ce n'est pas parce que les princesses sont moins capables de se battre ?

DRAGON : Exactement.

PARENT : Bon, c'est intéressant tout ça, mais il commence à se faire tard ! Je peux finir mon histoire maintenant ?

ENFANT : Oui !

Scène 5

Personnages : les mêmes que pour la scène 1 (parent, enfant, dragon, prince, princesse, roi) ; même décor aussi.

PARENT : Alors... Où j'en étais, déjà ?

ENFANT : La princesse était prisonnière du dragon, et le prince allait la sauver pour l'épouser.

(Le prince dégaine son épée, prêt à attaquer le dragon.)

PRINCESSE *(s'interpose entre le dragon et le prince)* : Stop ! Laisse le dragon tranquille, c'est mon ami. Je n'ai jamais été enlevée, je me suis enfuie parce que je m'ennuyais chez moi. De toute façon, je ne veux pas me marier. On ne se connaît même pas !

(Le prince hésite, puis range son épée, l'air soulagé.)

PRINCE : Tu sais, ça tombe bien, moi non plus je n'ai pas tellement envie d'épouser une inconnue. En plus, je n'ai jamais aimé me battre.

ROI *(contrarié)* : Mais... Si tu épouses ma fille, un jour tu deviendras roi à ma place !

PRINCE *(au roi)* : C'est vrai. Mais maintenant que j'y pense, devenir roi non plus, ça ne me tente pas. Moi, ce que je voudrais, c'est ouvrir une boulangerie.

(Au dragon) D'ailleurs, ça te dirait de te joindre à moi ? Je pourrais m'occuper de la pâte, et toi du four.

DRAGON : Bonne idée !

ROI *(il se lève, énervé)* : Mais c'est n'importe quoi ! Les contes ne finissent pas comme ça normalement ! *(Au parent)* Faites quelque chose !

PARENT *(hausse les épaules)* : Non. Une boulangerie où le pain est cuit au feu de dragon, ça va faire un malheur. Et de toute façon, c'est l'heure d'aller se coucher. *(À l'enfant)* Au lit maintenant !

Mise en scène

Pistes pour les costumes :

- *Parent* : vêtements ordinaires
- *Enfant* : pyjama
- *Dragon* : blouse blanche pour les scènes 3 et 4 ; ailes (<https://www.primary.com/diy/all/bat>); masque (<https://situveuxjouer.com/2017/10/24/deguisement-de-dragon-plus-facile-a-faire-ya-pas/>)
- *Prince* : épée (<https://www.momes.net/bricolages-diy/bricolages-a-fabriquer/deguisements-a-fabriquer/accessoires/une-epée-en-carton-831371>)
- *Loup* : masque (<https://www.creavea.com/carnaval-mardi-gras-diy-masque-carnaval-loup-fiches-conseils-5114-0.html>)
- *Fée* : baguette magique (<https://www.teteamodeler.com/bricolage-recuperation-baguette-magique-en-carton> ; ailes (<https://www.cabaneaidees.com/diy-des-ailes-de-fees-avec-5-tutos/>)
- *Chevalier* : bouclier (<https://www.momes.net/bricolages-diy/bricolages-a-fabriquer/deguisements-a-fabriquer/accessoires/bouclier-de-chevalier-et-chevaleresse-831373>)
- *Sorcière* : chapeau (<https://www.teteamodeler.com/deguisement-halloween-chapeaux-de-sorciers-DIY>)

Décor

1 lit (matelas par terre, avec des draps, couverture, oreiller)

1 peluche

1 livre

Des chaises (autant que de personnages, +1 pour la peluche)

1 décor de château (par exemple : dessiné sur un grand draps, enroulé au début de la pièce ; peut aussi être un décor en carton que le roi apporte avec lui lors de la scène 1)

1 décor de tour (en carton ; elle doit être suffisamment basse pour qu'au moins la tête de la princesse soit visible lorsqu'elle se tient debout derrière (ou avoir [une fenêtre](#)))

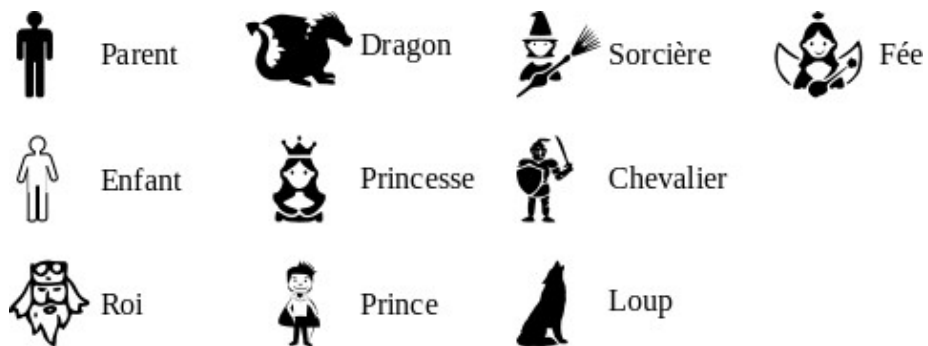
Vidéos dont on peut s'inspirer pour la chorégraphie

<https://youtu.be/3blcf82Ck8A?t=38>

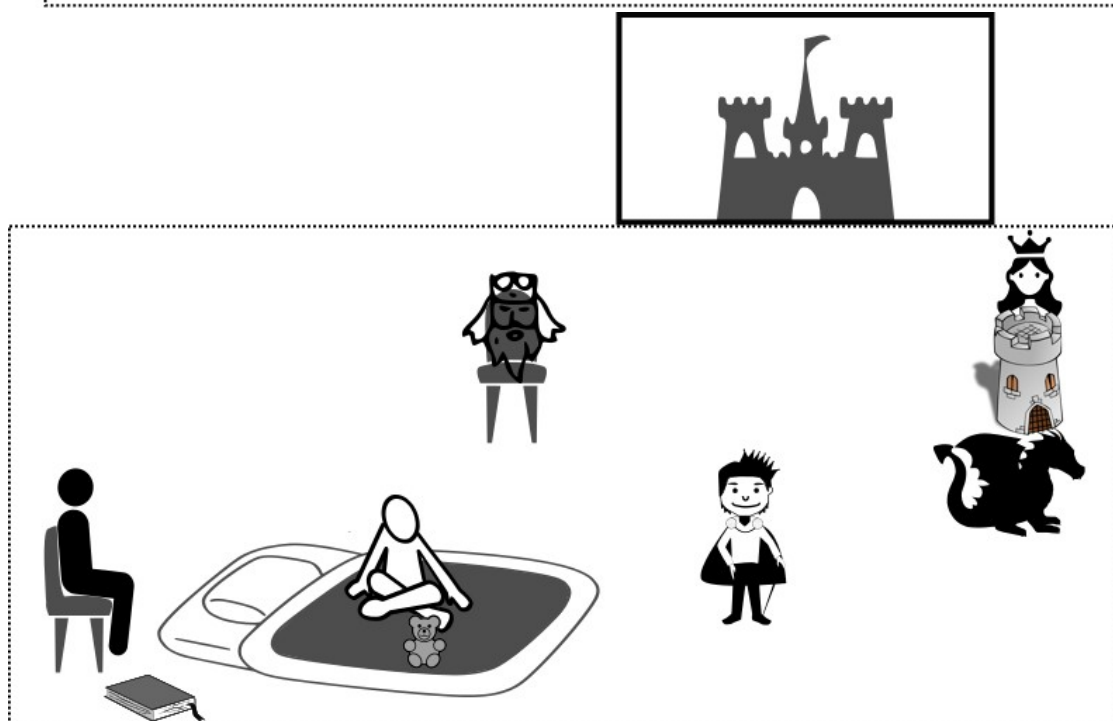
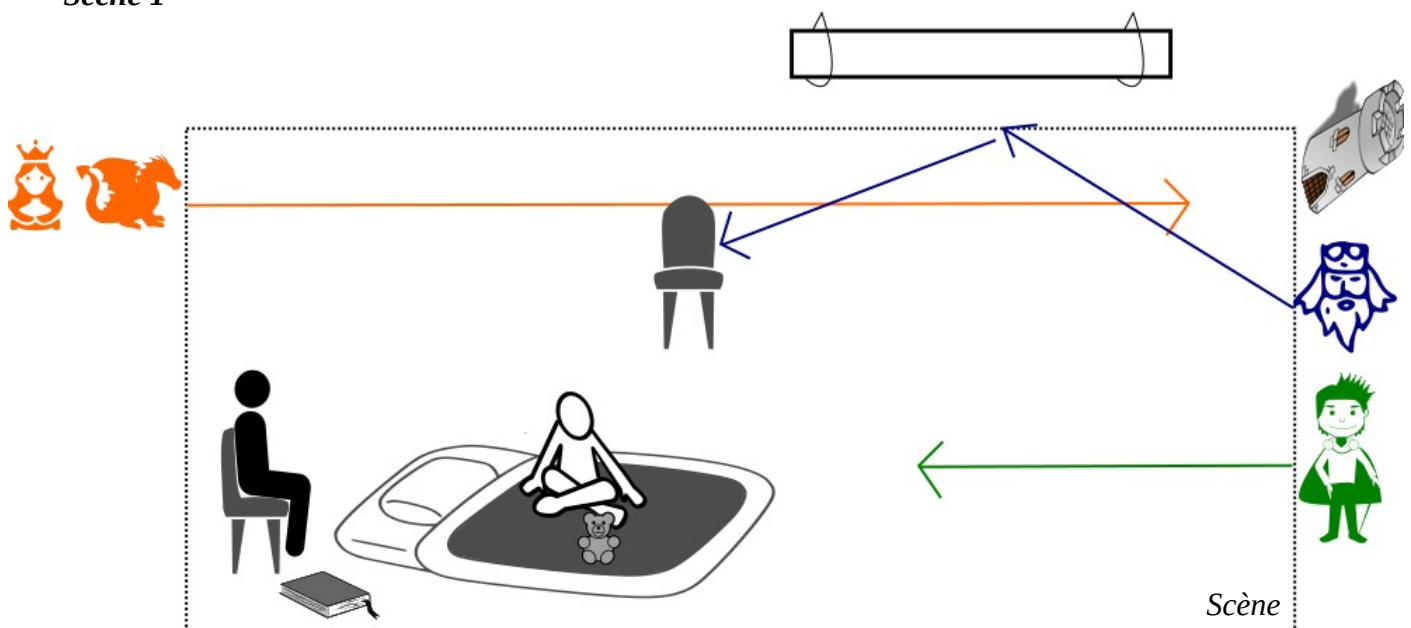
<https://www.youtube.com/watch?v=mYyb-u4MOOc>

<https://youtu.be/5Yr2N2KK4Jg?t=110>

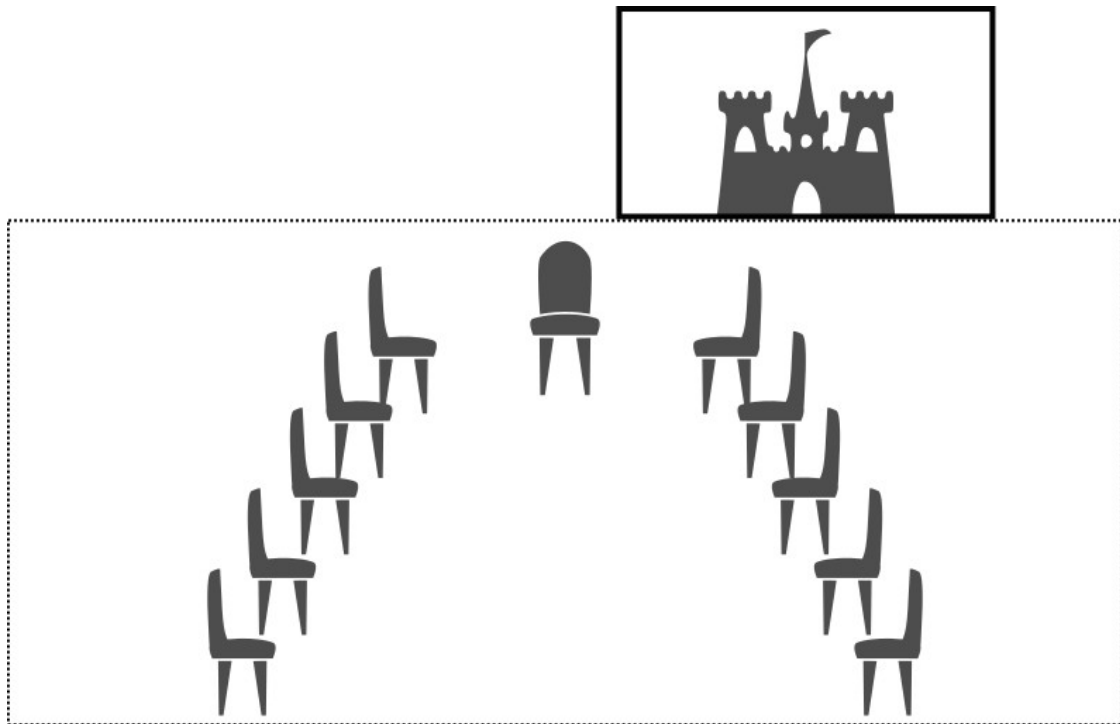
Storyboard



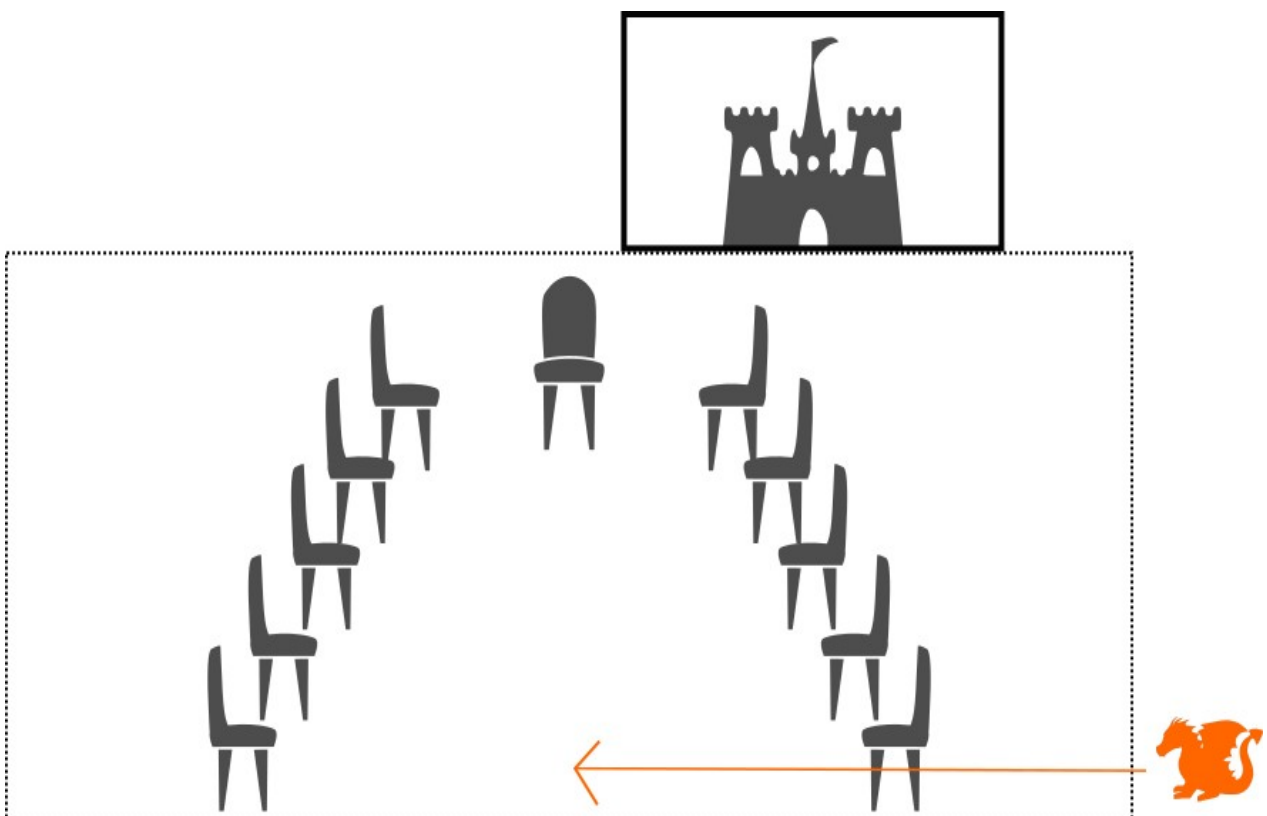
Scène 1

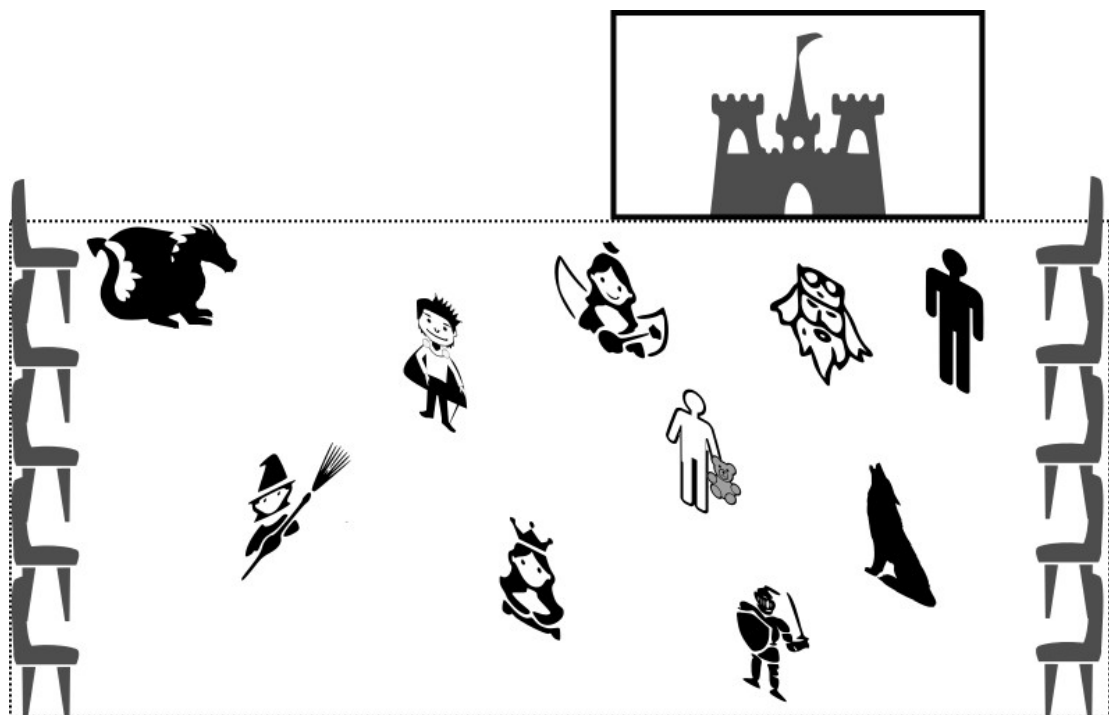
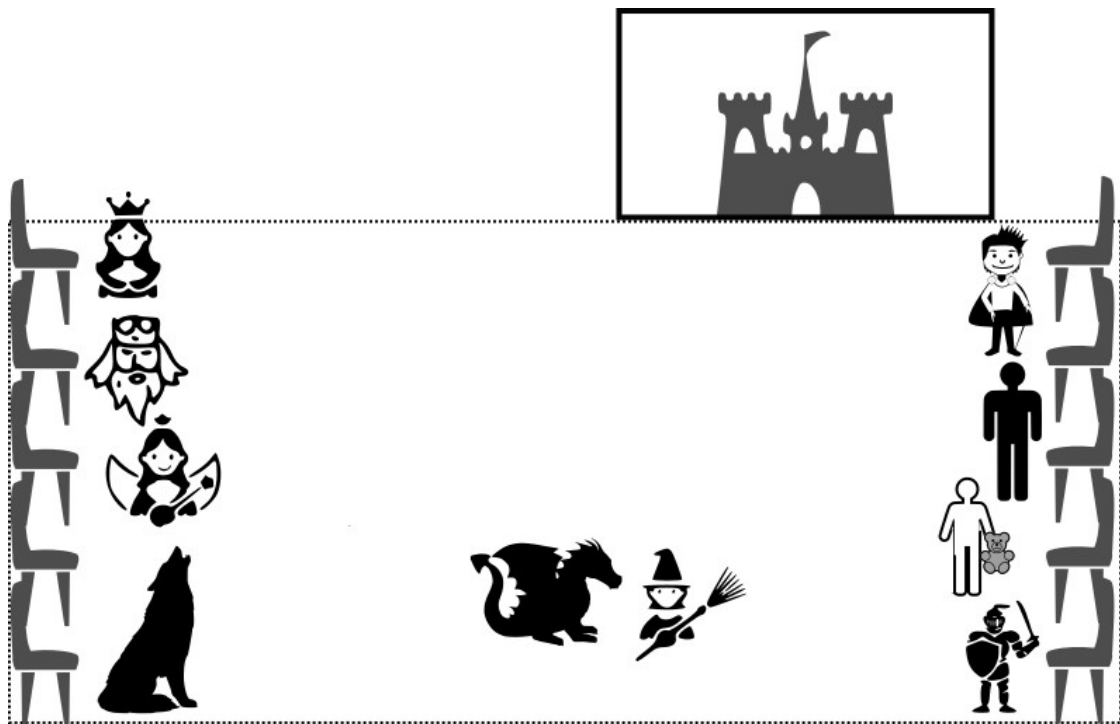


Scène 2

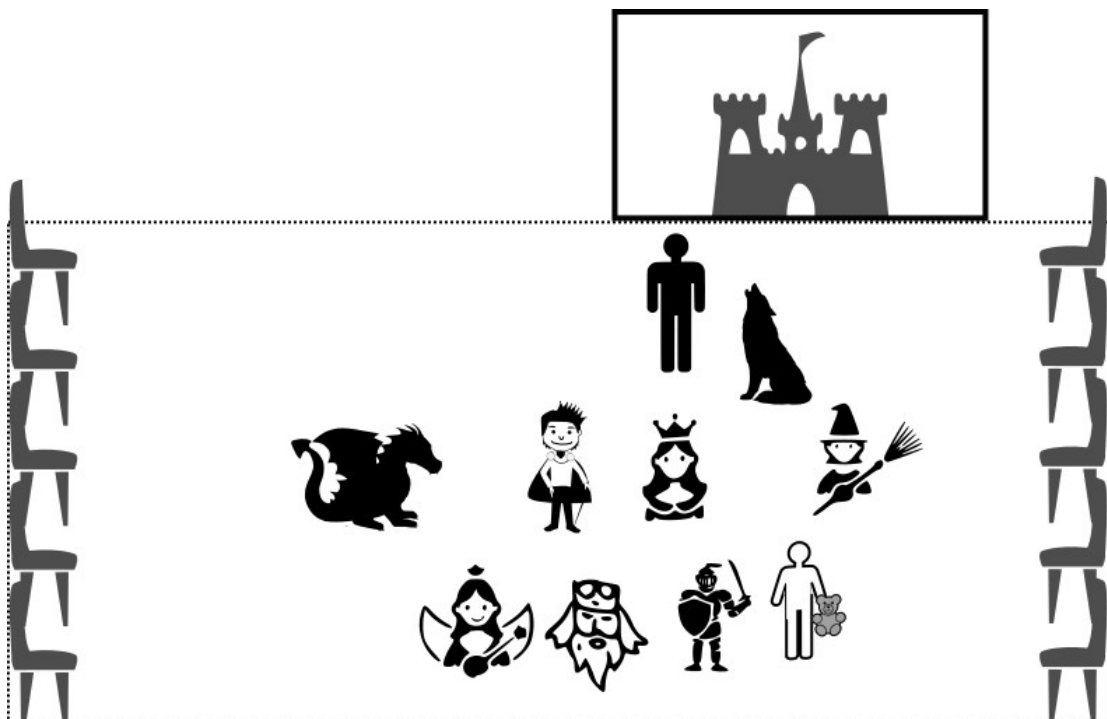
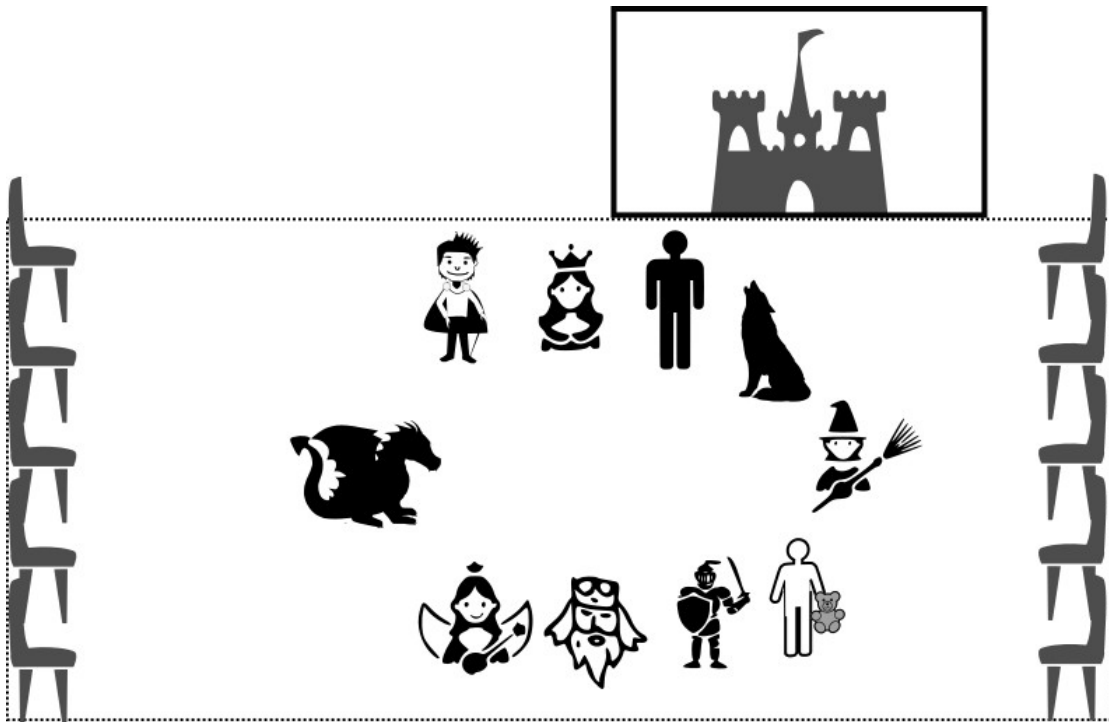


Scène 3

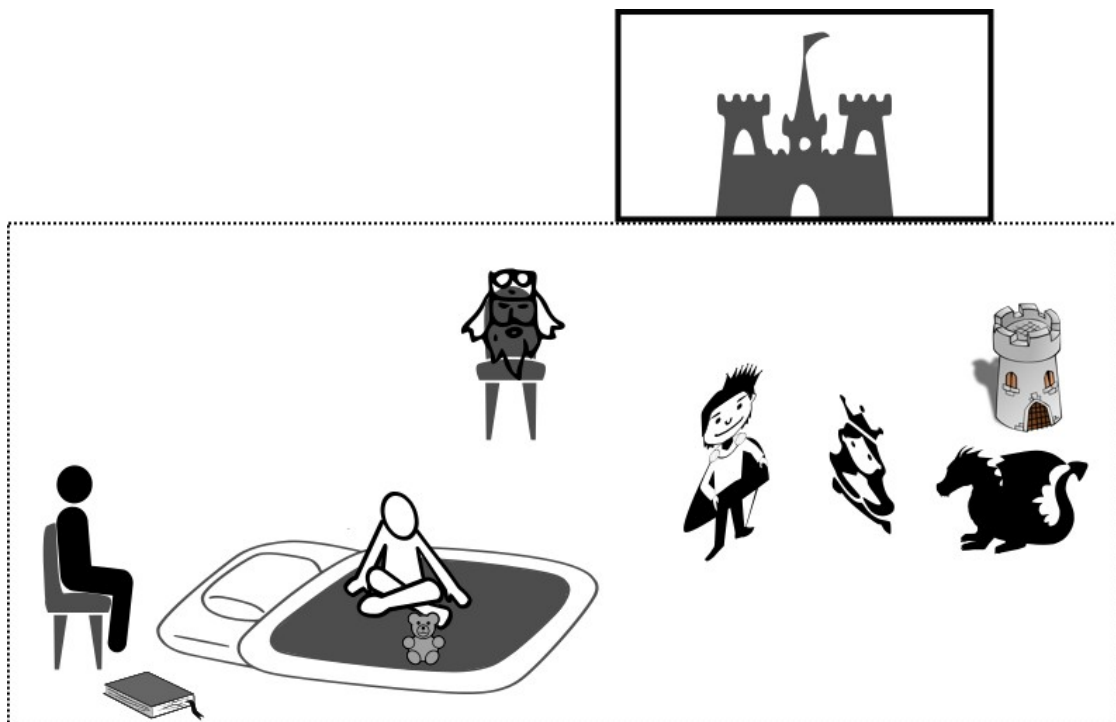
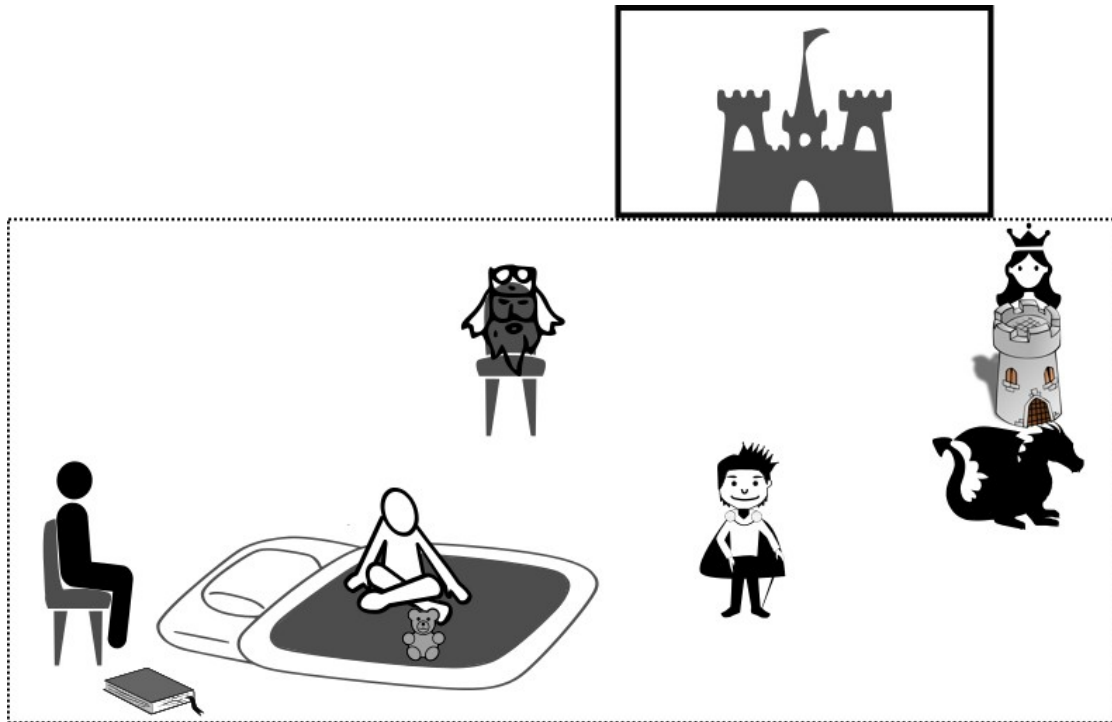




Scène 4



Scène 5



Note scientifique : la menace des stéréotypes

« Tout le monde sait que la lune est en fromage. ». De même, tout le monde sait que les femmes sont mauvaises en maths et que les hommes ne savent pas faire deux choses à la fois, non ?

Les stéréotypes sont des croyances générales sur un groupe social. Dans cette pièce, il est question de stéréotypes liés au genre, mais il en existe bien d'autres : certains sont liés à une origine ethnique (« les asiatiques sont plus forts en maths que les occidentaux »), d'autres à l'âge (« les vieux ont une mauvaise mémoire »), etc.

Lorsqu'un stéréotype négatif existe sur un groupe social, une personne de ce groupe peut craindre d'être jugée selon ce stéréotype. C'est ce qu'on appelle la menace des stéréotypes. Par exemple, il existe un stéréotype selon lequel les femmes seraient moins bonnes en maths que les hommes. Ainsi, lorsqu'une femme résout un exercice de maths, elle risque d'être jugée selon ce stéréotype négatif. La crainte de confirmer ce stéréotype ajoute une pression supplémentaire. Cette pression impacte les performances de la personne qui la subit, que cette personne soit d'accord ou non avec le stéréotype.

Lors d'une expérience réalisée dans des classes de collège, des élèves devaient reproduire une figure géométrique compliquée. Dans certains groupes, l'exercice était présenté comme un test de géométrie ; dans d'autres groupes, il était présenté comme un test de dessin. Résultat : lorsqu'on présente l'exercice comme de la géométrie, les garçons le réussissent mieux que les filles, mais lorsqu'il est présenté comme du dessin, c'est l'inverse. En effet, dans le premier cas, les filles subissent la menace du stéréotype selon lequel elles seraient moins bonnes que leurs camarades masculins en géométrie.

La simple mention dans les consignes qu'il n'y a pas de différence de performances entre les groupes annule l'effet de menace des stéréotypes. Ainsi, lorsqu'on précise avant un test de maths qu'il n'y a pas de différence de performance entre les hommes et les femmes, la menace du stéréotype ne s'applique plus, et les femmes réussissent l'exercice aussi bien que les hommes.

Références :

- Park, N. (Réalisateur). (1994) *Wallace & Gromit : Une grande excursion* [Court-métrage d'animation]. Aardman Animations.
- Treize Minutes Marseille (4 mars 2020) *Les filles sont nulles en maths - Isabelle Régner*. [Vidéo] Vimeo. <https://vimeo.com/395464058>
- Spencer, S. J., Logel, C., & Davies, P. G. (2016). *Stereotype Threat*. *Annual Review of Psychology*, 67(1), 415–437. doi:10.1146/annurev-psych-073115-103235